

# Relations Professionnelles en entreprise

**Le dialogue social et les stratégies d'entreprise  
à l'épreuve des pratiques**

Colloque organisé par la DARES



**Le 27 mars 2007**

**Paris, Espace Moncassin**



---

# La présence syndicale affecte-t-elle la performance économique et financière des entreprises ?

Patrice LAROCHE et Heidi WECHTLER  
GREGOR – IAE - Université Paris 1 Sorbonne

# Plan de l'exposé

---

- **Le contexte d'émergence de la problématique**
  1. Des éclairages théoriques diversifiés
  2. Des résultats empiriques contrastés
  3. Un contexte français singulier
- **Les choix méthodologiques**
  1. Le recueil des données
  2. Les modèles d'analyse
- **Les résultats des analyses statistiques**
  1. Quelques statistiques descriptives
  2. Une synthèse des liens observés entre syndicat et performance
- **Les prolongements de la recherche**

# Des éclairages théoriques diversifiés

---

- Le **syndicat vu comme un monopole** (Dunlop, 1944)
  - Syndicat = agent économique qui a pour objectif d'améliorer les salaires de ses membres => impact sur l'emploi et/ou les profits
- Le **syndicat vu comme un moyen d'expression collective et de réponse institutionnelle** (Freeman et Medoff, 1984)
  - Syndicat = forme d'expression collective (effet « prise de parole ») => amélioration de la productivité du travail qui peut compenser les effets salariaux.



# Des résultats empiriques contrastés

---

- L '**effet syndical sur les salaires** fait l'objet d'un consensus parmi les chercheurs.
- les entreprises « syndiquées » offrent en moyenne un salaire plus élevé que les autres entreprises.
  - USA : + 15 % environ (Lewis, 1986)
  - UK : + 10 % (Blanchflower et Bryson, 2004)
  - France : + 5 % (Coutrot, 1996)

# Des résultats empiriques contrastés

- L 'effet syndical sur la productivité du travail est difficile à évaluer.
- Selon une méta-analyse récente, les études existantes ne permettent pas une prise de position définitive (Doucouliagos et Laroche, 2003) :

---

	Ensemble des études	Etudes U.S.	Etudes britanniques	Etudes japonaises
Nombre d'études	73	55	7	5
Nombre d'observations	58 403	47 549	1 687	4 045
Effet syndical sur la productivité	+ 4%	+ 7%	- 11%	- 13%

---

Source : Doucouliagos C. et P. Laroche, « What Do Unions Do to Productivity : A Meta-Analysis », *Industrial Relations*, Vol.42, No 4, 2003, page 664.

# Des résultats empiriques contrastés

---

- **L'effet du syndicalisme sur les profits** des entreprises reste une question empirique traitée essentiellement par ...
- ...des travaux anglo-saxons...
  - ... qui concluent majoritairement à un impact négatif des syndicats sur les profits...
  - ...mais qui semble plus marqué dans les entreprises susceptibles de générer des revenus supérieurs aux autres (Metcalf, 2004, Doucouliagos et Laroche, 2005).



# Un contexte français singulier...

---

- Il est difficile d'appréhender ces questions en ignorant les contextes d'action et l'importance du cadre institutionnel des relations sociales (Turnbull, 2004)
- Le contexte français est singulier...
  - importance de l'Etat,
  - présence de représentants élus et désignés,
  - taux de syndicalisation faible,
  - division syndicale,
  - logique de confrontation, etc.

## ...qui conduit à s'interroger...

---

- Dans cette perspective, il est intéressant d'étudier en France l'influence des syndicats dès lors que leurs rôles et leurs attributions sont différents des autres pays, notamment anglo-saxons.

**En France, dans quelle mesure les organisations syndicales de salariés influencent-elles la performance économique et financière des entreprises ?**

## ...et à formuler deux hypothèses de recherche

---

- H1. La présence syndicale est liée négativement à la performance économique et financière des entreprises en France.
- H2. Le lien négatif entre les syndicats et la performance économique et financière des entreprises est plus marqué pour les entreprises soumises à une faible concurrence.

# Choix méthodologiques - recueil des données

- Deux bases de données « entreprises » appariées :
  - Enquêtes REPONSE « volet RD » 1998 et 2004 ;
  - Base de données financières DIANE.

Nature de l'échantillon	Taille de l'échantillon initial	Taille de l'échantillon « entreprise »	Type d'utilisation
REPONSE 1998 + DIANE	2 090	1 343	Régressions en coupe en 1998. Régressions logistiques en 1998.
REPONSE 2004 + DIANE	2 629	1 717	Régressions en coupe 2004. Régressions logistiques en 2004.
PANEL 1998-2004 + DIANE	839	427	Régressions sur données de panel.

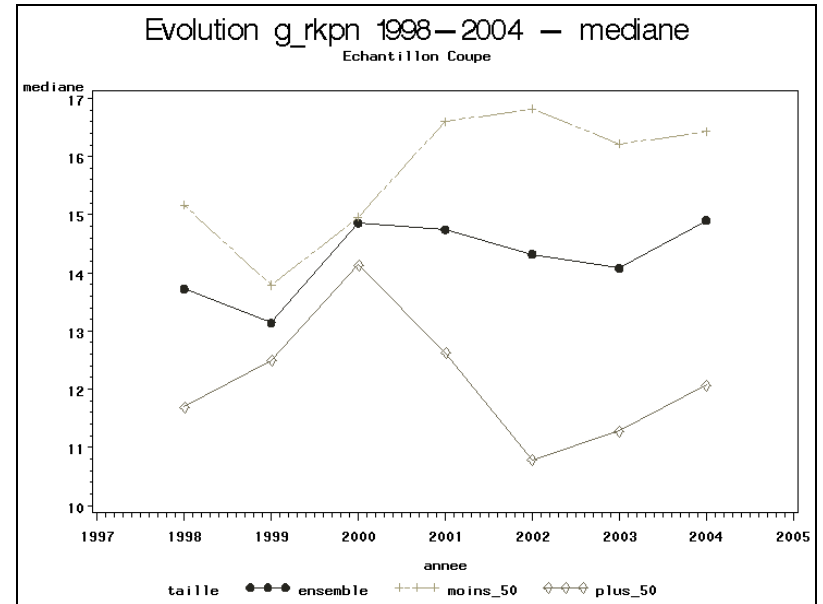
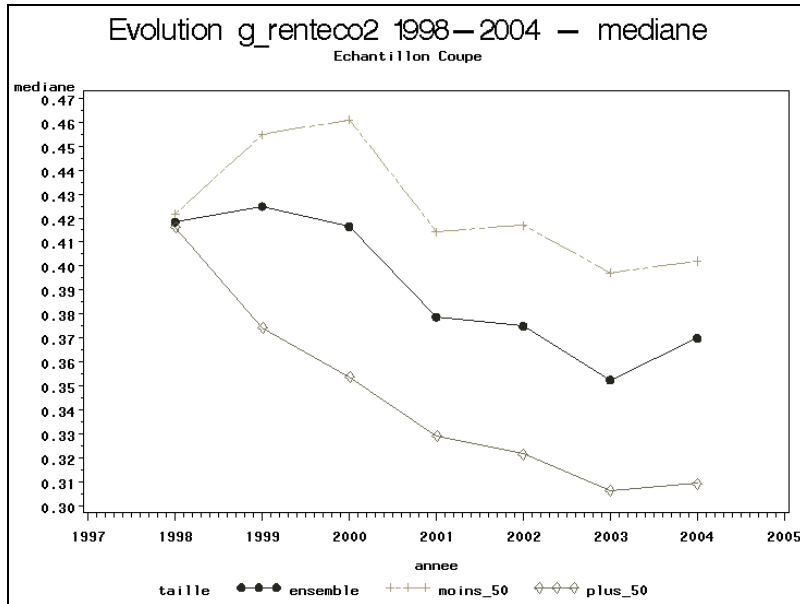
# Choix méthodologiques - recueil des données

---

- **Détails sur les variables de performance retenues**
  - **Les variables dépendantes** de l'étude peuvent être regroupées en deux rubriques :
    - celles qui mesurent la rentabilité du point de vue de l'actionnaire :
      - Rentabilité des fonds propres ou ROE (Résultat net/capitaux propres)
      - Profits per employees
      - Return on Shareholders funds ou ROI ou TSR\*
    - celles qui indiquent la rentabilité économique de la firme :
      - Rentabilité économique ou ROA (EBE/actif immobilisé net)

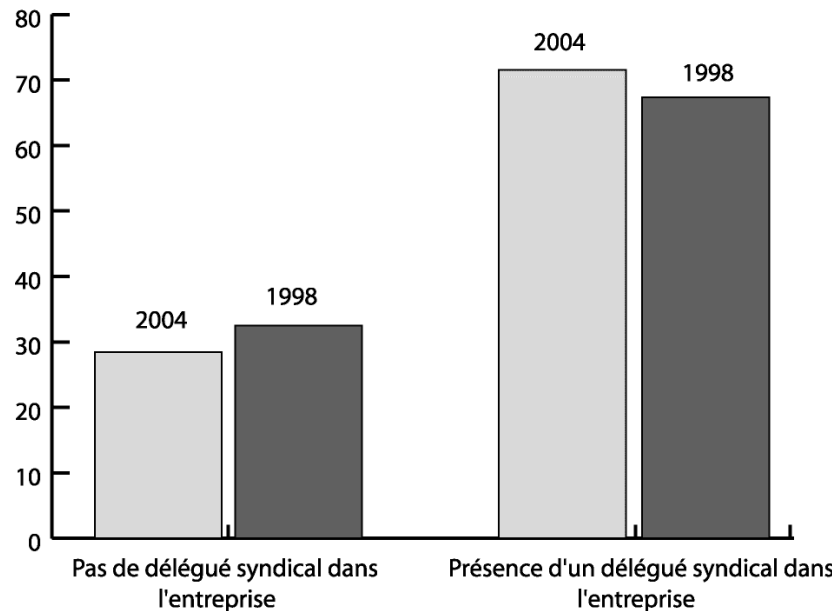
# Choix méthodologiques - recueil des données

- **Statistiques descriptives : Rentab. économique et financière**



# Choix méthodologiques - recueil des données

- **Détails sur la variable syndicale utilisée**
  - **Une variable indicatrice de la présence d'au moins un délégué syndical dans l'entreprise**



Sources : Echantillon en coupe REPONSE (DARES)  
Entreprises 1998 (1338 observations) - Entreprises 2004 (1702 observations)

# Choix méthodologiques - recueil des données

---

- **Les variables de contrôle utilisées :**
  - Taille de l'entreprise
  - Age de l'entreprise
  - Secteur d'activité (NAF 16)
  - Dépenses de Recherche & Développement
  - Type d'entreprise (mono-établissement vs pluri-établissements)
  - Financement (cotée en bourse)
  - Environnement concurrentiel
    - part de marché (4 tranches de PDM)
    - horizon du marché (national vs international),
    - évolution de l'activité (décroissante, stable, croissante).



# Choix méthodologiques - modèles statistiques

---

- **Modèle de régression sur données en coupe et de panel**

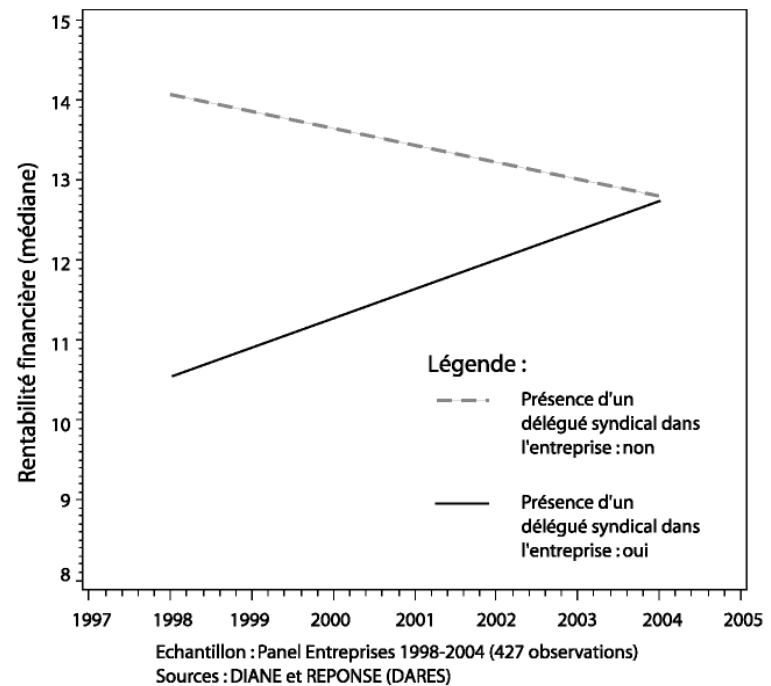
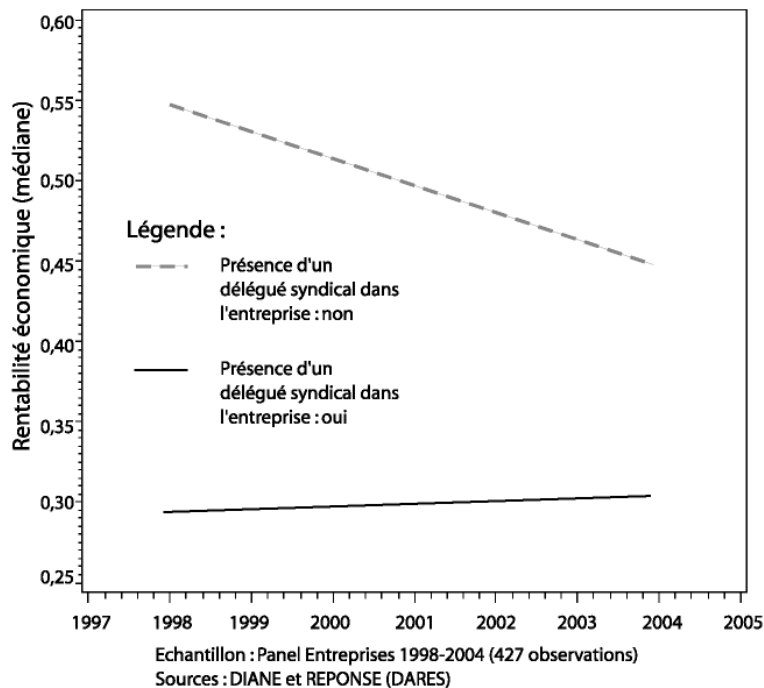
$$Y_{i,1998} = \alpha + \beta PS_{i,98} + \gamma X_{i,98} + \varepsilon_{i,98}$$

$$Y_{i,2004} = \alpha + \beta PS_{i,04} + \gamma X_{i,04} + \varepsilon_{i,04}$$

- où **Y** est une variable de performance,  **$\alpha$**  est la constante, **PS** un vecteur de variables de présence syndicale, **X** est un vecteur de variable de contrôle et  **$\varepsilon$**  un terme d'erreur

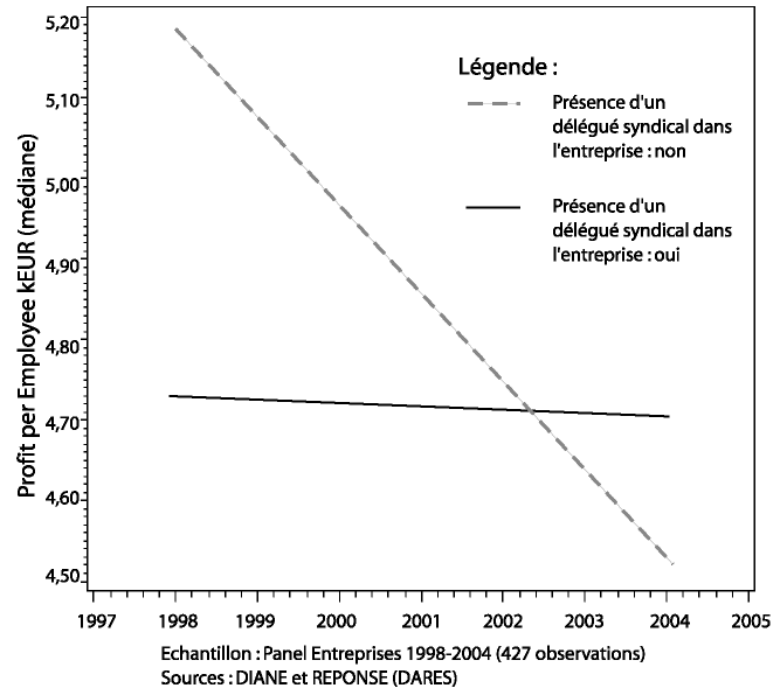
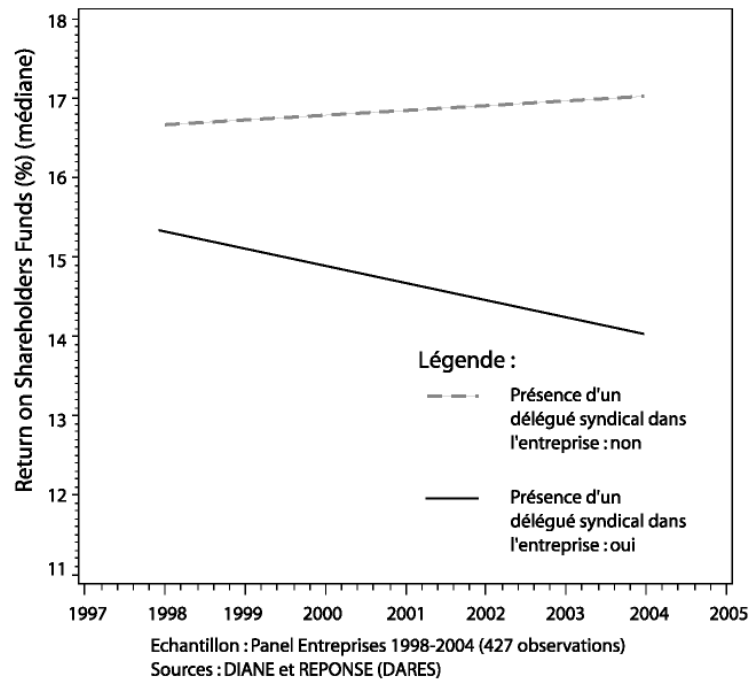
# Les résultats - Statistiques descriptives

## Evolution de la rentabilité économique et financière des entreprises « syndiquées » et « non syndiquées » entre 1998 et 2004



# Les résultats - Statistiques descriptives

## Evolution du RSF/TSR et des profits par salariés des entreprises « syndiquées » et « non syndiquées » entre 1998 et 2004

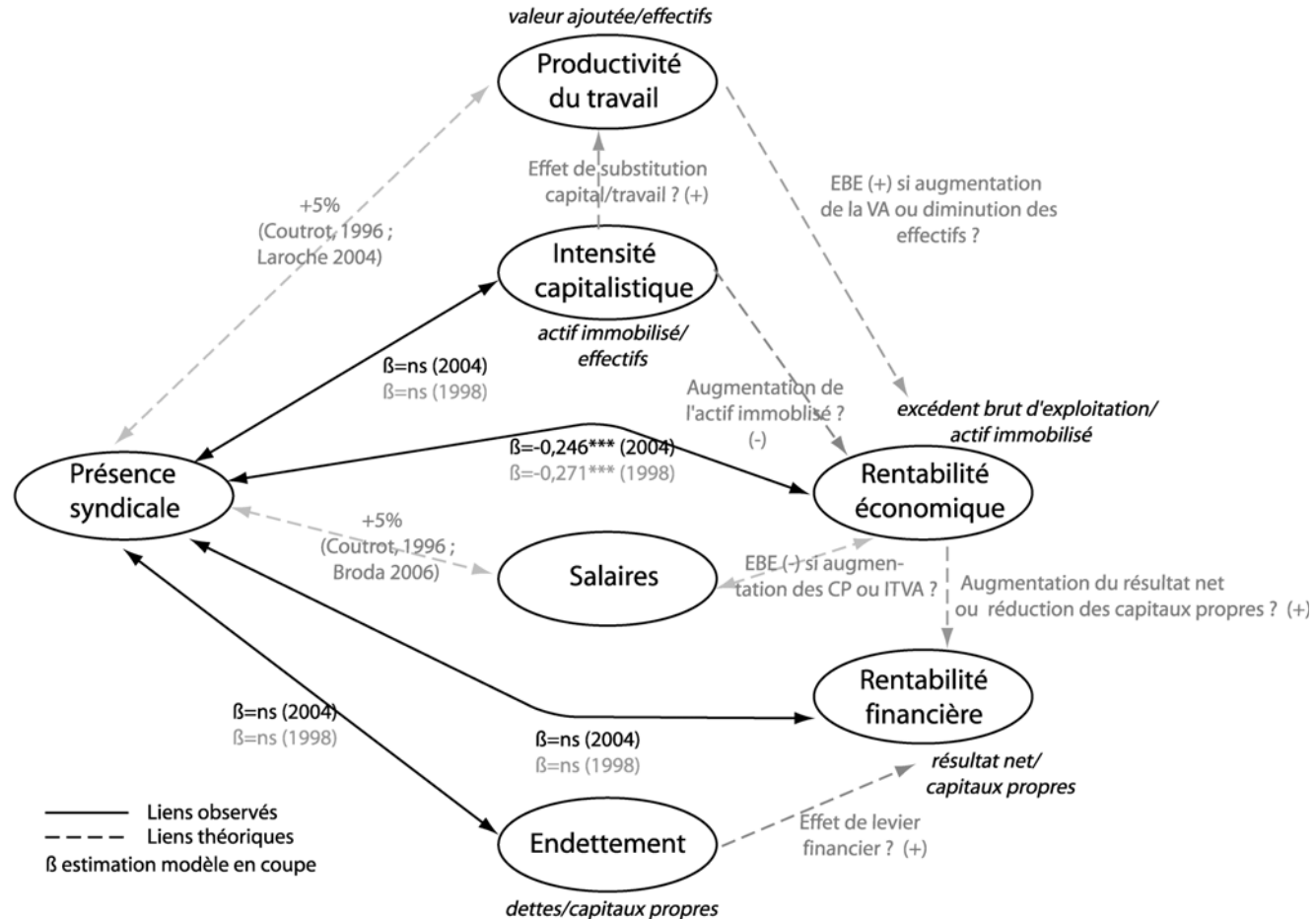


# Les résultats - Analyses de régression

- **Tableau de résultats des analyses de régression**

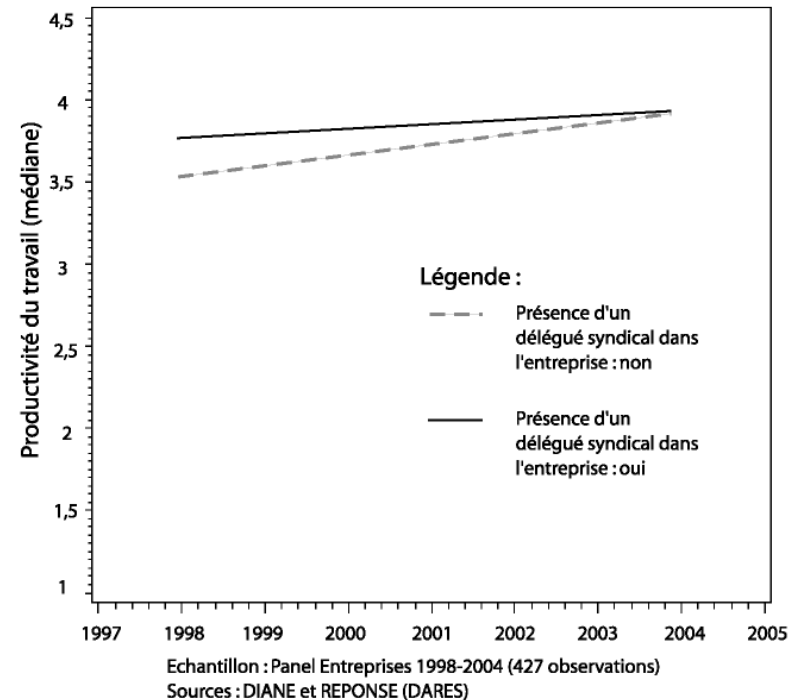
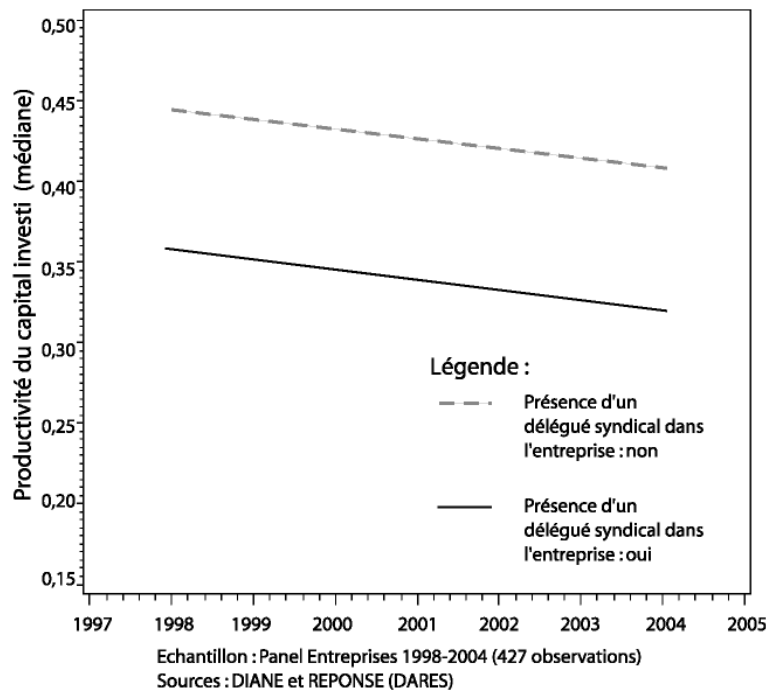
	Présence syndicale	
	1998	2004
<b>Rentabilité des fonds propres</b>	- (NS)	- (NS)
<b>Rentabilité économique</b>	- (TS)	- (TS)
<b>Bénéfices par salariés</b>	- (PS)	- (PS)
<b>Return on shareholders funds</b>	- (S)	- (NS)
<b>Endettement</b>	+ (NS)	+ (NS)
<b>Intensité capitalistique</b>	+ (NS)	+ (NS)
<b>Actif immobilisé</b>	+ (S)	+ (NS)

# Les résultats - Synthèse des liens observés



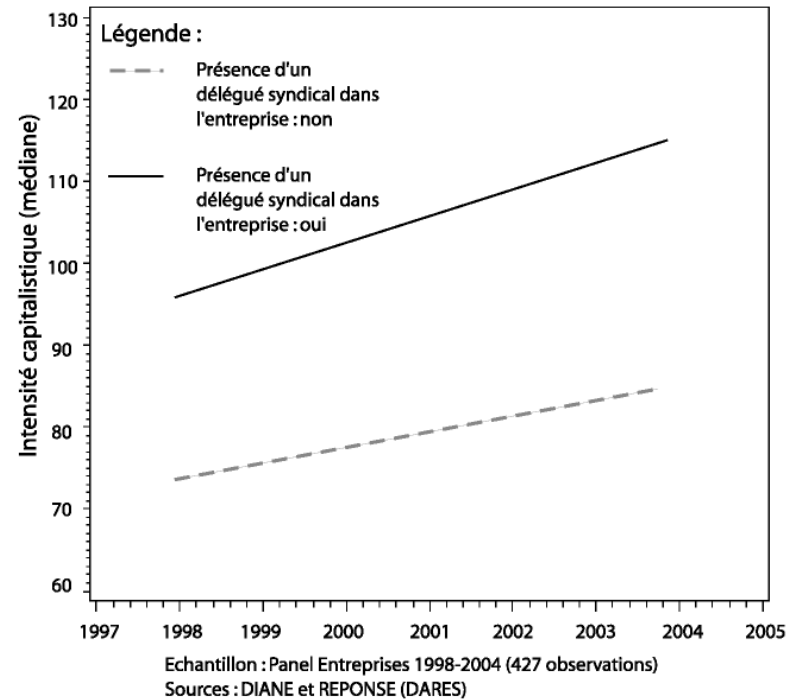
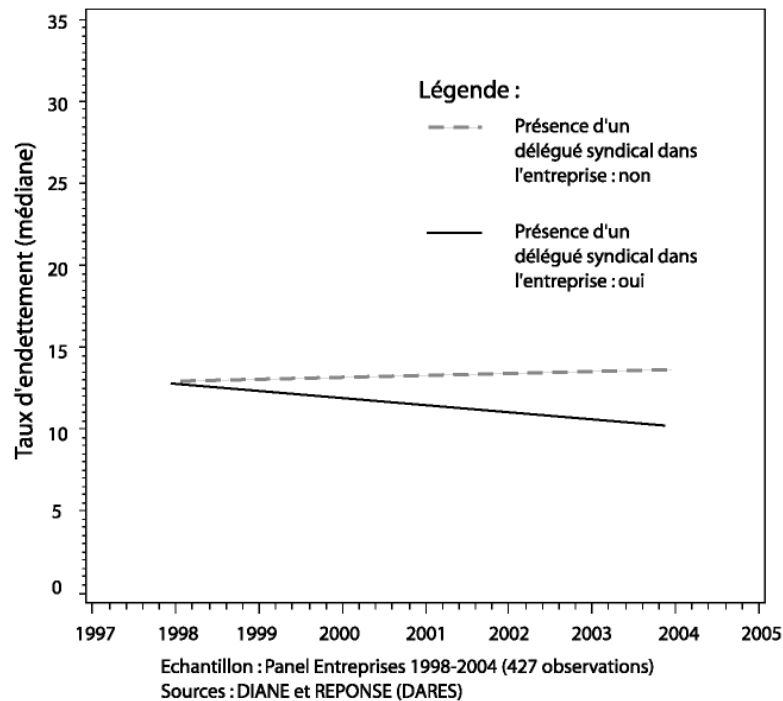
# Les résultats - Une tentative d'explication

## Evolution de la productivité du travail et du capital des entreprises « syndiquées » et « non syndiquées » entre 1998 et 2004



# Les résultats - Une tentative d'explication

## Evolution de l'endettement et de l'intensité capitaliste des entreprises entre 1998 et 2004



# Les résultats - Une tentative d'explication

---

- **Les entreprises « syndiquées » affichent un niveau de rentabilité économique (EBE/Actif immobilisé) plus faible que les autres entreprises pour au moins 2 raisons :**
  - des charges de personnel plus élevées qui affecte l'EBE ;
  - un niveau d'actif immobilisé plus important (substitution de précaution ?)
- **La présence syndicale n'affecte pas, de manière générale, la rentabilité des fonds propres qui dépend plutôt :**
  - de la politique d'endettement de l'entreprise ;
  - des charges et produits exceptionnels (produits de cession d'éléments d'actif, amortissements exceptionnels, provisions réglementées, etc.)



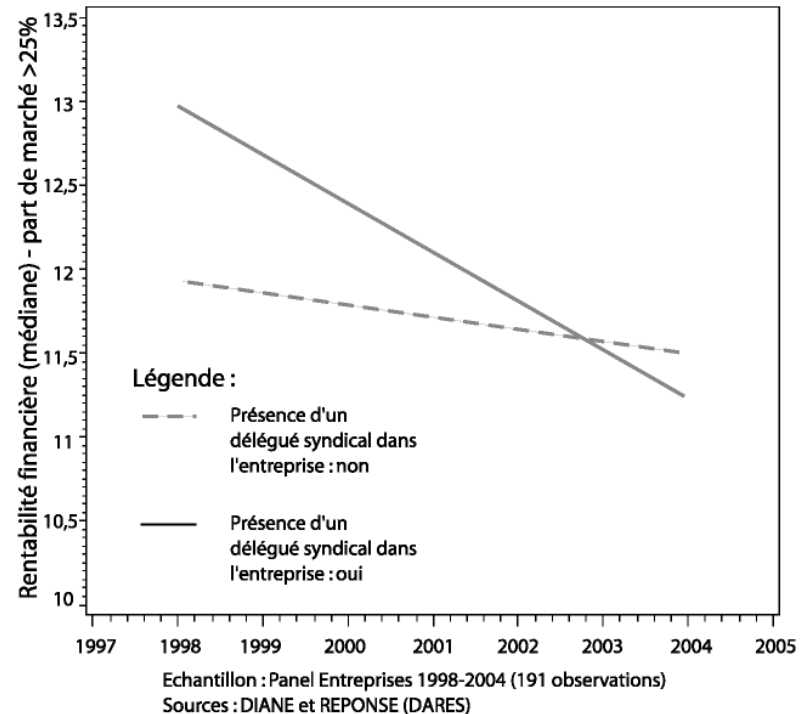
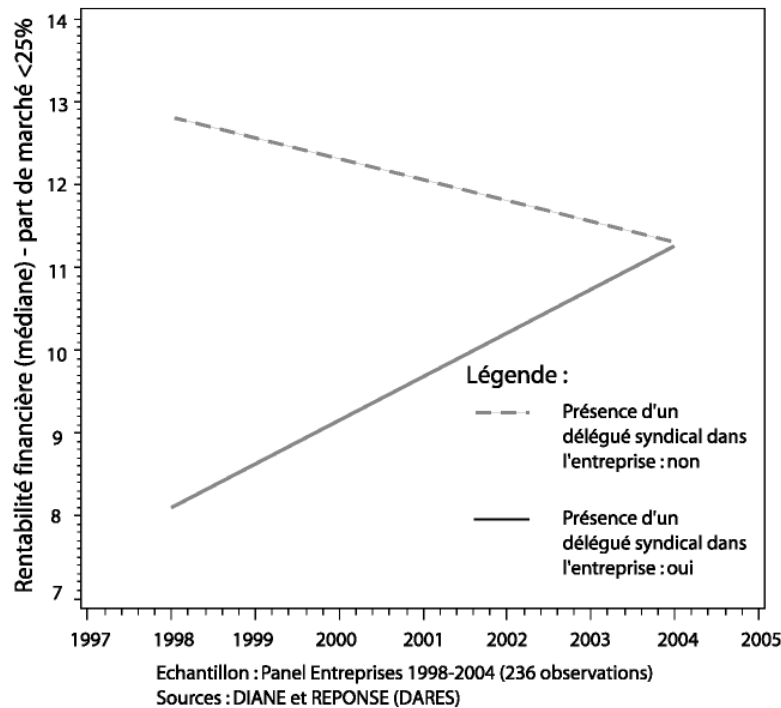
## Les résultats - Le test de l'hypothèse 2

- Toutefois, les entreprises syndiquées affichent des résultats financiers différents selon l'intensité concurrentielle de l'entreprise en 1998...
- ...qui viendraient confirmer le rôle des syndicats dans la redistribution aux salariés d'une partie de la rente que tire l'entreprise de sa position sur le marché

<b>Rentabilité des fonds propres</b>	<b>Présence syndicale</b>	
	<b>1998</b>	<b>2004</b>
<b>PDM &gt;25 %</b>	- (S)	- (NS)
<b>PDM &lt;25%</b>	- (NS)	- (NS)

# Les résultats - Le test de l'hypothèse 2

## Evolution de la rentabilité financière des entreprises « syndiquées » et « non syndiquées » entre 1998 et 2004, selon leur PDM



# Les prolongements envisagés

---

- Nos investigations s'orientent aujourd'hui vers plusieurs directions :
  - la dynamique de l'interaction avec l'analyse des données en pseudo-panel ;
  - l'utilisation de modélisations susceptibles de rendre compte de la complexité des relations (ex. modèles d'équations simultanées) ;
- Une étude complémentaire vise à montrer les éléments de convergence et de divergence de l'action syndicale dans le système des RI français et britannique (collaboration en cours avec A. Bryson et J. Forth)